

« A monsieur le Prévôt des marchands et échevins (sic) de la
ville de Lyon.

« MONSIEUR,

« Le soussigné a l'honneur de vous exposer, que le sieur Lécuyer, acteur engagé au spectacle de cette ville, s'étant évadé et soustrait à ses engagements, il y a à peu près quinze jours, la Direction du spectacle a eu avis que le dit sieur Lécuyer s'était joint, à Mâcon, à plusieurs autres acteurs qui jouent des pièces des variétés, et vous prie, Monsieur, de vouloir bien donner tels ordres nécessaires pour que le dit sieur Lécuyer y soit arrêté et ramené à Lyon, en vertu de son engagement, que le soussigné a l'honneur de joindre ici, en faisant offre de payer les frais qu'occasionnerait cette poursuite, et vous prie d'agréer l'acte de son profond respect.

« D'HERBOIS, directeur du spectacle (1). »

« Lyon, le lundi 31 décembre 1787,

« MONSIEUR,

« J'ai fait annoncer hier, pour aujourd'hui, le *Mariage d'Antonio*. Messieurs Saint-Robert, Simon, Guillemillot, Lamanière et madame Girardin étant indisposés, c'est le seul opéra que je pouvais donner. Il ne l'a pas été depuis longtemps, il fait plaisir, et on y entend Madame Darboville.

« Je consultai, avant d'annoncer, mademoiselle Sainte-Marie; elle parut contente de jouer le rôle d'*Antonio*, qui lui fait honneur.

« Mademoiselle Sainte-Marie jouait *Nina* et essayait (sic) hier du désagrément en sortant du théâtre. Pendant son rôle, elle fit

(1) Cette lettre est du 5 décembre 1787, ainsi que nous l'apprend une note du secrétaire de la prévôté des marchands, écrite au haut de la page.